

## DATES.

*Conformément aux rapports de lord Wellington.*

1811. mation au peuple de Valence, qu'il s'est retiré en bon ordre. Il donne des éloges à la brillante défense de Sagonte.
- 13 Déc. Il informe que Ballasteros s'est avancé jusqu'à St.-Roque, et qu'il a fait depuis plusieurs opérations de concert avec le colonel anglais J. Kerret.
- 20 Idem. Il annonce la marche des Français contre Tariffa.  
 Informé que Marmont avait expédié, sous le général Montbrun, trois divisions d'infanterie et une de cavalerie du côté de Valence, lord Wellington investit Ciudad-Rodrigo, et la prend d'assaut le 19.
1812.  
 9 Janv.
- 20 Idem. Lord Wellington informe que le maréchal Suchet avait attaqué le général Blake, en face de Valence, le 26 décembre dernier, que les divisions espagnoles de Mahi et de Villa Campa, et la cavalerie de D. Emmanuel Fréire, avaient été coupées de la ville, que le général Mahi se retirait à Alicante.

DATES.

*Conformément aux rapports des Français.*

1812.

24 Janv.

Le duc de Raguse (Marmont) rend compte que Ciudad-Rodrigo, après trois jours seulement qu'il était investi, fut pris d'assaut par lord Wellington, et qu'il trouve dans cet événement quelque chose d'aussi inconcevable, qu'il n'ose rien dire de plus pour le moment.

Sous cette date, il ajoute que, n'étant pas arrivé à temps pour sauver la place, il s'était flatté d'attirer l'ennemi, orgueilleux de son succès, à une bataille; mais que les Anglais s'étaient, sur-le-champ, retirés en Portugal. Il s'excuse de son retard sur ce qu'il se trouvait privé du général Montbrun; il a dû attendre deux divisions de l'armée du nord, et celle du général Bonnet, qu'il fit venir des Asturies.

Le maréchal Suchet rend compte de la capitulation de la ville de Valence, du 9 janvier, et que le général Blake, avec son armée de 16,000 hommes, étaient restés prisonniers de guerre; et qu'en conformité de la capitulation, il envoyait 2000 Espagnols pour être échangés contre un nombre égal de Français, qui pourraient être au pouvoir du gouvernement de Cadix.

## DATES.

*Conformément aux rapports de lord Wellington.*

1812. Il rapporte l'assaut infructueux, livré par les Français à Tariffa, contre le colonel anglais J. Kerret.
- 19 Janv. Il annonce qu'il a fait reparer les fortifications de Ciudad-Rodrigo, et qu'il a oui dire la nouvelle de la perte de Valence.
- 19 Févr. Il fait mention de deux nouveaux chefs de Guerrillas, Saornil et Cuesta, qui ont fait des prises.
- 4 Mars. Il accuse la réception de lettres de Cadix, qui rapportent que le général Ballasteros a battu, près de Malaga, un détachement commandé par le général Maransin, que Espoz et Mina avait pris, le 13 janvier, la garnison française de la ville de Huesca, et qu'ayant fait sa jonction avec le général Mendizabal et avec Longa, autre chef de Guerrillas, ils avaient battu un détachement de la garnison de Pampelune, pris des canons et fait des prisonniers; il insère l'ordre du jour, en date de Valladolid, du 8 février, trouvé sur un officier français, fait prisonnier par les Guerrillas de D. Juan Sanchez. Dans cet ordre, le maréchal Marmont annonce l'établissement de deux estafettes par semaine, de Valladolid à Bayonne, et ordonne qu'elles soient escortées au moins par 250 hommes à pied et à cheval.
- 13 Idem. Il écrit d'Elvas qu'il était parti de Freneda le 6, et y était arrivé le 11.
- Il annonce que le maréchal Soult était parti du camp sous Cadix, et marchait sur Séville,

DATES,

*Conformément aux rapports des Français.*

1812.

24 Janv.

Le maréchal Suchet informe de la tentative infructueuse, faite par les Espagnols et Anglais, pour reprendre Tarragone.

Le maréchal Soult établit son quartier-général dans le royaume de Murcie ; il bat le général Ballasteros, entre le camp de St.-Roque et Tariffa, et repousse un débarquement tenté par les Anglais et les Espagnols, sur cette dernière ville.

3 Fév.

Le maréchal Suchet ( créé par Napoléon duc d'Albufera, après la bataille de Sagonte et de Murviedro) informe de la reddition volontaire, ce jour-là, de l'île et fort de Pensicola.

Le gouverneur espagnol, méprisant le secours de cinq vaisseaux anglais, se rendit, parce qu'il jugea la cause des insurgés désespérée, et écrivit au maréchal Suchet : que tant il avait montré de zèle pour le parti qu'il avait suivi, autant il en déploierait à l'avenir pour celui qu'il embrassait maintenant, étant pénétré de la nécessité, où se trouvait tout Espagnol, de se rallier autour du roi. Le maréchal Suchet ajoute que tout annonce la fin de la guerre, et que, à l'exception d'Alicante, qui a un gouverneur anglais, le général Roche, tous les habitans se montrent, partout, animés du meilleur esprit.

## DATES.

*Conformément aux rapports de lord Wellington.*

1812.

et que le maréchal Marmont faisait des mouvemens vers Salamanque.

7 Avril.

Il tente l'assaut et prend Badajoz.

24 Idem.

Il annonce qu'il est de nouveau en mouvement, avec la plus grande partie de son armée, sur la Beira, qu'il avait laissé dégarnie de troupes de ligne, et il écrit lui-même en cette date de cette frontière où il avait appris que Marmont s'était avancé jusqu'à la ville de Guarda et Lagiora, d'où il s'était retiré le 16. Il ajoute qu'il n'est pas satisfait de la manière avec laquelle se sont comportés quelques régimens de milices portugaises dans la retraite qu'ils ont eu à effectuer. Il dit aussi que le maréchal Soult, quoiqu'il ait appris la perte de Badajoz, n'a pas bougé de Séville.

Lord Wellington avance sur Ciudad-Rodrigo, que Marmont tenait bloqué; ce dernier se retire.

*N. B.* L'entreprise brillante du général Hill sur le pont d'Almaraz, heureusement effectuée dans les journées du 19 et 21 mai, la réunion de l'armée du maréchal Marmont, et le passage de l'Agueda, le 13 juin, qui conduisit à la bataille décisive de Salamanque, le 22 juillet, se trouveront dans un autre endroit plus convenable. Ce sera dans la confrontation des événemens militaires du nord et du midi, jusqu'en 1814.

DATES.

*Conformément aux rapports des Français.*

1812.

9 et 10  
Juillet.

Le Saint-Père est amené, par le colonel Lagorse, de la gendarmerie impériale, de Savône à Fontainebleau, enfermé dans une voiture, sans autre suite que celle de cet officier et d'un domestique.

## CHAPITRE IV.

DATES.

1810.

*Autres évènements sur le Continent depuis 1810,  
jusqu'au 22 juillet 1812.*

## SUÈDE.

6 Janv.

Traité de paix entre la Suède et la France, rendu commun au roi Louis d'Hollande, Joseph d'Espagne, Joachim de Naples, ainsi qu'à la confédération du Rhin.

Par l'article 3 la Suède adhère pleinement au système continental, prohibe toute denrée coloniale et se réserve seulement la communication avec l'Angleterre, pour l'importation du sel nécessaire à la consommation du pays.

Juin.

Le prince héréditaire meurt d'apoplexie. Le peuple de Stockholm croit sa mort violente, se soulève et assassine le comte de Fersen, qu'il soupçonnait d'en être l'auteur.

Juillet.

Juillet  
et Août.

De nouveaux candidats à la couronne se présentent, ce sont le prince d'Oldenbourg, celui d'Augustenbourg et le roi de Dannemarck.

On présume que la France favorise le choix du roi de Danemarck.

Pendant ce temps - là une députation de l'armée suédoise vient à Paris offrir au prince de Ponte-Corvo (Bernadotte), de le nommer prince de la couronne et conséquemment successeur au trône. Napoléon y donne son consentement et s'en repent peu de temps après; mais le prince de Ponte-Corvo s'était déjà hâté de partir.

## DATES.

1810.

## RUSSIE.

12 Mai.

Conformité du système continental l'ukase sous cette date défend expressément l'entrée des ports de Russie, à tous les bâtimens, qui viendraient des ports du Portugal ou de ceux de l'Espagne, occupés par les insurgés.

Conformément aux doctrines françaises, tous les pays, que la France convoitait, lui appartenaient quoiqu'ils n'eussent point été cédés par leurs souverains; le Portugal se trouvait dans ce cas et par ce motif les Portugais étaient considérés comme les insurgés d'Espagne, quoique dans ce pays-là il n'y eût point de roi reconnu par l'empereur Alexandre, comme l'était Joseph : en conséquence les Anglais ne pouvaient pas se servir du pavillon portugais, quand les passeports ne prouvaient pas que les bâtimens venaient du Brésil ou des îles et non du Portugal. Effectivement le chargé d'affaires du Portugal à St.-Petersbourg était considéré plutôt comme agent du Brésil, puisque M. de Romanzow disait : *le Portugal est un pays en litige entre la France et l'Angleterre.* »

## DATES.

## SUÈDE.

1810. Le prince de Ponte-Corvo écrit en cette date à Napoléon, pour le prier de ne point ajouter foi à la contravention au traité de Gothembourg de la part des Anglais en denrées coloniales.
- 11 Nov. Le prince de Ponte-Corvo (Bernadotte) arrivé en Suède se convainquit bientôt combien le système continental était préjudiciable à ce pays : nonobstant les menaces péremptaires d'une rupture dans le terme de cinq jours entre les deux pays, et après une scène très-vive, qui eut lieu à Paris entre Napoléon et l'envoyé de Suède, le prince de Ponte-Corvo s'abstient d'émettre une opinion.
- 19 Déc. Le roi de Suède se décide à déclarer la guerre à l'Angleterre.
1811. Néanmoins pendant toute l'année de 1811, continuèrent les plaintes de la France, contre le commerce clandestin des Anglais à Gothembourg, contre le nombre des bâtimens suédois, qui allaient en Angleterre sous le faux prétexte de l'importation du sel.
- Les attaques des corsaires français commencent dans la Baltique, ainsi que la capture des bâtimens suédois et enfin la France fait occuper la Poméranie suédoise par des troupes françaises.
1812.  
14 Mars. Le prince de Ponte-Corvo écrit encore amicalement sous cette date à Napoléon et lui offre

## DATES.

## RUSSIE

1810.

Cependant, dans le cours de cette année, l'empereur, ainsi que la nation russe, commencèrent à être assez dégoûtés, 1°. du système continental et des préjudices qu'il produisait; 2°. du ton fier et hautain des ambassadeurs français à St.-Pétersbourg; 3°. du rôle secondaire qu'on faisait jouer à un empire comme la Russie. Napoléon s'aperçut de ce changement d'opinion, et craignant une réconciliation de cette puissance avec l'Angleterre, il fit écrire, par M. de Champagny, cette fameuse diatribe contre l'Angleterre (en forme de note confidentielle, adressée à l'ambassadeur russe à Paris, en date du 20 octobre 1810), dans laquelle on lit la phrase suivante : « Si les îles britanniques eussent été, depuis quelques siècles, englouties par la mer, le continent de l'Europe ne présenterait maintenant que le tableau d'une seule famille. »

19 Déc.

L'empereur Alexandre publia, sous cette date, un ukase qui contenait des réglemens commer-



DATES.

SUÈDE.

1812.

l'intervention de la Suède, pour opérer une réconciliation avec l'empereur Alexandre.

En la même date le secrétaire d'état suédois s'adresse au ministre autrichien à Stockholm, pour que la cour de Vienne s'intéresse en sa faveur près la France.

28 Mai.

Le chargé-d'affaires de Suède à Paris, déclare que la Suède proteste contre l'invasion de la Poméranie, et que dès ce moment elle se considère en neutralité avec la France et l'Angleterre.

18 Juill.

M. Thornton, plénipotentiaire anglais, signe à Orebro le traité de paix entre la Suède et l'Angleterre.

13 Déc.

Le gouvernement de Suède envoie à M. de Cubre, chargé d'affaires de France, ses passeports et lui fait intimer que ses fonctions ont cessé.

24 Mars.

12 Juill.

Le prince de Ponte - Corvo n'est pas resté oisif pendant cet intervalle; il chercha à entrer en grace près l'empereur Alexandre et le gouvernement anglais, aussitôt qu'il se convainquit qu'il n'avait rien à espérer de Napoléon : le premier résultat a été le traité d'alliance avec la Russie, ensuite la paix avec l'Angleterre, signée à Orebro; bientôt après une entrevue avec l'empereur Alexandre à Abo en Finlande, au mois d'août de cette année, dans laquelle il fit une nouvelle convention avec l'empereur Alexandre; l'ambassadeur anglais lord Cathcart,

30 Août.

DATES:

RUSSIE.

1810. ciaux pour l'année 1811, où on fit une grande brèche au système continental, puisque l'entrée des denrées coloniales fut permise sur les bâtimens *américains* ou *brésiliens*; et plusieurs autres clauses favorables aux neutres.

1811. Toute cette année fut employée en plaintes réciproques, entre les deux gouvernemens de Russie et de France, ainsi qu'à des préparatifs militaires. Quoiqu'aucun document officiel ne parut parmi les pièces publiées par le gouvernement français, avant la note du duc de Bassano, en date du 25 avril 1812; l'ukase, d'une

25 Avril. 1812. part, et l'incorporation du duché d'Oldenbourg, de l'autre, furent les premiers motifs de ces plaintes. La cour de Russie prêta l'oreille aux représentations des agens secrets anglais, et accepta les offices de ces derniers pour la paix avec la Turquie, ainsi qu'avec la Perse, d'où les Anglais avaient fait chasser les officiers français qui y étaient allés pour discipliner les Persans, à l'époque que Napoléon pensait à l'expédition aux Indes, de concert avec la Russie. De cette manière, la Russie espérait, et obtint effectivement, de rendre disponibles les deux grandes armées employées en Turquie et en Perse, pour les employer à sa propre défense contre Napoléon; et en effet, l'empereur Alexandre donna des preuves de sa gratitude à l'ambassadeur anglais sir Gore Ouseley, qui retourna de Perse à Londres, par St.-Pétersbourg.

DATES.

DATES.

RUSSIE. SUÈDE.

1812. qui allait à St. - Pétersbourg fut présent à cette entrevue.

On dit que le prince de Ponte-Corvo conseilla fortement à l'empereur Alexandre de se retirer dans l'intérieur et d'attirer l'armée de Napoléon, à l'imitation de ce que lord Wellington avait adopté contre Masséna. »

24 Mars. Par ce traité la Suède promet de coopérer avec la Russie contre la France, au moyen d'une diversion de 25 ou 30 mille Suédois, mais non pas avant que la Norvège ne lui soit cédée ou conquise.

On stipule aussi que S. M. B. sera invitée à accéder à cette convention.

1812.

L'empereur Alexandre écouta aussi les propositions du prince de Ponte Corvo (Bernadotte), qui était sollicité par Napoléon de coopérer contre la Russie, sous la promesse de lui faire restituer la Poméranie et la Finlande.

24 Mars.

Sous cette date, fut signé le traité entre la Russie et la Suède, par lequel la Russie promet de faire obtenir à la Suède le royaume de Norwège, en compensation de la Finlande.

L'Angleterre accéda à cet accord par une convention formelle, entre elle et la Suède, du 3 mars 1813.

28 Idem.

Fut signé, à Bucharest, le traité de paix entre la Russie et la Porte. La Russie renonça, à cause des circonstances, aux prétentions qu'elle avait sur la Valachie et la Moldavie. Depuis le 25 avril, jusqu'à la déclaration de guerre, le 22 juin, plusieurs notes diplomatiques furent échangées sans effet.

L'ambassadeur français, Lauriston, désire aller de St. Pétersbourg au quartier-général, traiter avec l'empereur Alexandre; ce qui lui fut refusé. Le ministre, que l'empereur Alexandre envoya à Wilna, n'eut pas un meilleur succès près de Napoléon.

18 Juill.

La paix avec l'Angleterre fut signée à Orebro, en Suède, par le ministre plénipotentiaire anglais M. Thornton, le même jour que fut signée celle entre la Suède et l'Angleterre.

DATES.

DATES.

RUSSIE. SUÈDE.

1812.

30 Août.

Sous cette date, une nouvelle convention fut signée à Abo en Finlande, entre la Suède et la Russie, en vertu de laquelle la Russie s'est obligée à mettre à la disposition de la Suède 35 mille Russes pour la conquête de la Norwège.

*Autres événemens sur le continent, depuis 1810, jusqu'au 22 juillet 1812 : et en Angleterre et France, depuis 1811, jusqu'à la même époque.*

FRANCE.

1811.  
20 Janv.

Décret de Napoléon qui soumet à des commissions militaires tous les hommes de mer (et leurs complices) qui auraient communication avec les Anglais.

« Les pêcheurs anglais et français avaient été libres d'exercer leur industrie en vertu de conventions faites durant toutes les guerres précédentes. »

DATES.

ANGLETERRE ET RUSSIE.

1812.  
19 Juil. Fut signée à Weliki-Luki la paix entre la Russie et la régence d'Espagne.

L'empereur Alexandre envoie en Angleterre ses vaisseaux de guerre qu'il avait dans la Baltique, où ils arrivèrent quand le danger de la Russie était déjà passé.

ANGLETERRE.

1811.  
9 Fév. Une commission de Lords, formée par le grand-chancelier, au nom du roi, supplée la signature royale, et annonce le consentement du roi au bill de la régence.

7 Idem. Le prince régent prête serment et fait les déclarations requises par l'acte et bill mentionné. Tous les princes, frères du régent, qui avaient protesté contre les restrictions du bill, sont cependant présents au conseil ce jour-là.

DATES.

FRANCE,

1811.

19 Mars.

Décret de Napoléon qui accorde des licences à des bâtimens neutres pour importer des denrées coloniales sous de certaines conditions et réglemens.

27 Idem.

Napoléon répond à la députation des villes anséatiques, que leur réunion à l'empire français était une conséquence nécessaire des ordres du conseil, et que quand il aura plus de cent vaisseaux de ligne, il fera la conquête de l'Angleterre en quelques semaines.

20 Mars.

L'impératrice Marie-Louise accouche d'un fils qui est appelé roi de Rome.

25 Mars.

Décret de Napoléon qui ordonne la plantation de 52 mille hectares de terre en betteraves, sur le rapport de la commission nommée pour examiner les moyens de naturaliser dans le sol de France le sucre, l'indigo et le coton.

DATES,

ANGLETERRE.

DATES.

1811.  
17 Fév.

Une autre commission , au nom du prince régent , ouvre le parlement par le discours d'usage.

Le prince annonce au parlement les conquêtes faites dans les mers de l'Inde , savoir , des îles de Bourbon , de France et d'Amboyna , ainsi que la non-réussite du débarquement du ( roi ) Murat en Sicile.

En vertu d'un message du prince régent , les deux chambres du parlement votent unanimement un subside de deux millions de livres sterlings en faveur du Portugal , pour avoir sur pied une armée de 30 mille hommes , indépendamment des autres troupes de ligne , milices et *Ordonnanças* que le gouvernement maintenait.

A la nouvelle de la retraite du maréchal Masséna , plusieurs individus portugais , anglais et d'autres nations se réunissent à la taverne de Londres et souscrivent pour des grosses sommes au bénéfice des habitans des deux provinces dévastées en Portugal. Ils nomment un comité pour en régler le tout , et ouvrent des souscriptions chez tous les banquiers de Londres , qui montèrent à environ 70 mille livres sterlings.

Le parlement britannique avait précédemment voté 100 mille livres sterlings pour le même objet.

26 Août,

Les deux chambres du parlement votent des remerciemens publics à lord Wellington , aux